



# LES 2 SCÈNES

SCÈNE  
NATIONALE  
DE BESANÇON

MARDI 13 NOVEMBRE À 20H /  
MERCREDI 14 À 19H /  
THÉÂTRE LEDOUX

OPÉRA

# L'ENLÈVE- MENT AU SÉRAIL

Wolfgang Amadeus  
Mozart / Christophe  
Rulhes / Julien Chauvin -  
Le Concert de la Loge

# L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL

MARDI 13 NOVEMBRE À 20H /  
MERCREDI 14 À 19H /  
THÉÂTRE LEDOUX

première partie – 1h10  
entracte – 20 minutes  
deuxième partie – 1h

*Die Entführung aus dem Serail*, K.384  
Singspiel en trois actes,  
créé au Burgtheater de Vienne en 1782

En allemand, surtitré en français  
Les dialogues sont dits en français  
Adaptation Christophe Rulhes

Musique **Wolfgang Amadeus Mozart**

**Livret** Gottlieb Stephanie

**Mise en scène** Christophe Rulhes  
**Collaboration** Julien Cassier – le GdRA

**Direction musicale** Julien Chauvin  
**Le Concert de la Loge**

**Belmonte** Camille Tresmontant, ténor  
**Constance** Sophie Desmars, soprano  
**Blonde** Jeanne Crousaud, soprano  
**Pedrillo** Joseph Kauzman, ténor  
**Osmin** Nathanaël Tavernier, basse  
**Selim** Haris Haka Resic, comédien

**Chef de chœur** Anthony Lo Papa  
**Répétitrice d'allemand** Salomé Haller

**Costumes et stylisme** Céline Sathal  
**Maquilleuse** Fabienne Robineau  
**Création lumière** Adèle Grepinet  
**Régie lumière** Romuald Boissenin  
**Régie générale et vidéo** David Løchen  
**Création son** Pedro Theuriet  
**Images** Edmond Carrère, Nicolas Pradal  
**Régie vidéo** Loom Prod

## Le Concert de la Loge

**Violons I** Julien Chauvin, Anne Camillo,  
Raphaël Aubry, Lucien Pagnon,  
Laurence Martinaud  
**Violons II** Anaïs Perrin, Jennifer Schiller,  
Nathalie Cannistraro, Julien Churin  
**Altos** Marie Legendre, Dahlia Adamopoulos  
**Violoncelles** Julien Barre, Annabelle Brey,  
Pierre-Augustin Lay  
**Contrebasse** Christian Staude  
**Flûte et piccolo** Tami Krausz  
**Hautbois** Antoine Torunczyk, Jon Olaberria  
**Clarinete** Roberta Cristini  
**Bassons** David Douçot, Josep Casadellà  
**Cors** Kurumi Kudo, Christoph Thelen  
**Timbales** Pierre-Olivier Schmitt

## Chœur amateur à Besançon

Chœur Miroirs de femmes  
Direction : Naty Andria  
Nada Almoussa, Akshita Amsalam, Dushka  
Anderson, Jorge Blazquez, Joëlle Cailleaux,  
Van Cartier, Muriel Jeanneret, Aruna  
Kandasamy, Jackie Kerveillant, Michael  
Kouadio, Marie-Thérèse Lefort, Lucien  
Maitre, Magali Mallen, Cécile Moore, Yola  
Nadal Iniestola, Christine Ngbakoto, Jean  
Nicolas, Lucile Nicolas, Marité Nicolas, Tanja  
Nikolov, Anne-Marie Pourcelot, Marie Rochet,  
Catherine Salin, Stelli Giorgetti, Stéphane  
Toupenet, Surender Verma, Claude Vilaplana,  
Dominique Voiry  
**accompagnés par Le Cortège d'Orphée**  
Lucie Minaudier, soprano  
Caroline Michel, alto  
Léo Vermot-Desroches, ténor  
Yan Bua, basse

**Production la co[opéra]tive** : Les 2 Scènes,  
Scène nationale de Besançon ; Le Théâtre  
Impérial de Compiègne ; Le Bateau Feu,  
Scène nationale Dunkerque ; Le Théâtre de  
Cornouaille, Scène nationale de Quimper  
Administration & direction de production :  
Élodie Marchal & Loïc Boissier

## Coproduction le GdRA

Le GdRA est conventionné par le ministère de  
la Culture - Drac Occitanie, la Région Occitanie  
Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Toulouse.  
Administration : Frédéric Cauchetier

**En collaboration avec** Le Concert de La Loge  
L'ensemble bénéficie du soutien du ministère  
de la Culture, de la Ville de Paris, de la Région  
Île-de-France, du groupe Caisse des Dépôts  
(mécène principal), de la Fondation Orange,  
de la Caisse d'Épargne Île-de-France, de la  
Banque de France, du Fonds de dotation F.  
Kahn-Hamm et des mécènes membres du Club  
Olympe. Il est en résidence au Conservatoire  
Jean-Baptiste Lully de Puteaux, à l'Arsenal de  
Metz et est artiste associé en résidence à la  
Fondation Singer-Polignac.

## Avec le soutien de la SPEDIDAM

 SPEDIDAM  
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

 **GRUPE** Les 2 Scènes bénéficient du  
soutien de la Caisse des Dépôts pour  
l'accueil de ce spectacle.

## la co[opéra]tive

remercie David Deprieck, Monsieur & Madame  
Gugenheim, le Conservatoire de Puteaux,  
l'association VADK - Dunkerque et Muriel  
Fremont

## AUTOUR DU SPECTACLE

### AUDIODESCRIPTION

Cette saison, *L'Enlèvement au sérail* est  
proposé en audiodescription pour le public  
non voyant ou malvoyant (sur réservation),  
mercredi 14 novembre à 19h.

## ÉTUDIANTS À L'OPÉRA !

Depuis la saison 2012/2013, le groupe Caisse  
des dépôts soutient les 2 Scènes et invite les  
étudiants de Besançon et de Franche-Comté à  
découvrir l'opéra.

Mercredi 14 novembre à 19h, les étudiants  
sont invités à découvrir *L'Enlèvement au  
sérail*. S'ensuivra une rencontre avec l'équipe  
artistique lors de l'incontournable opéra'péro.

# NOUVELLE PRODUCTION DE LA CO[OPÉRA]TIVE

Quatre théâtres, les Scènes nationales de Besançon, de Dunkerque, de Quimper et le Théâtre Impérial de Compiègne, rejoints par Loïc Boissier, directeur de production, ont décidé d'unir leurs forces pour créer des opéras accessibles à un très large public. Ils souhaitent développer les tournées les plus riches possibles, non seulement au sein des maisons d'opéra, mais surtout dans de nombreuses salles qui font le maillage exceptionnellement dense de la décentralisation culturelle en France, voire en Europe. Leur conviction est que l'art lyrique a toute sa place dans des programmations pluridisciplinaires où théâtre, danse, musique et cirque se trouvent réunis.

La co[opéra]tive est une aventure encore jeune, elle en est à sa quatrième création.

La démarche collective fait ses preuves. Elle consiste à choisir en commun une œuvre du répertoire - voire un jour à commander une œuvre nouvelle - pour en confier la direction musicale et la mise en scène à des personnalités marquantes du paysage artistique.

Elle favorise le choix d'ensembles instrumentaux indépendants et d'équipes soudées mêlant chanteurs confirmés et jeunes espoirs. Elle accompagne pas à pas le processus de création dans une économie extrêmement maîtrisée. Elle ouvre ainsi des perspectives nouvelles à un art plus vivant que jamais.

Pour sa quatrième production, la co[opéra]tive revient à Mozart mais avec un singspiel cette fois-ci : *L'Enlèvement au sérail*. Christophe Rulhes en actualise le propos. Adeptes d'un théâtre pluridisciplinaire, il mêle séquences filmées, chants et paroles, tandis qu'une captation vidéo magnifie le geste musical du Concert de la Loge, dirigé par Julien Chauvin.

---

## LES PRODUCTIONS PRÉCÉDENTES

---

*Les Noces de Figaro*, Mozart | Alexis Kossenko, Galin Stoev  
Création le 8 novembre 2015 au Théâtre Impérial de Compiègne

*Gianni Schicchi*, Puccini | Emmanuel Olivier, Benoît Lambert  
Création le 7 mars 2017 au Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque

*Rinaldo*, Haendel | Bertrand Cuiller, Claire Dancoisne  
Création le 18 janvier 2018 au Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper

---

## L'ENLÈVEMENT AU SÉRAIL EN TOURNÉE

---

Les 13 & 14 novembre 2018  
Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon - Création

Le 17 novembre  
Théâtre Sénart, Scène nationale

Les 23 & 24 novembre  
Théâtre Impérial de Compiègne

Les 27, 29 et 30 novembre  
Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper

Les 4 & 5 décembre  
Le Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque

Les 9, 11 et 12 janvier 2019  
Les Quinconces - L'Espal, Scène nationale du Mans

# SYNOPSIS / PERSONNAGES

**Selim** doit être turc. Il aime le Döner Kebab, le raki, les matchs de football du Galatassaray FC, joue du tapan, parle français avec un accent. Il est entouré d'une cour d'admirateurs, de gardes du corps et de serviteurs dont un certain Osmin. Il est tombé amoureux de Constance, une femme qu'il retient.

**Osmin** est l'homme à tout faire de Selim. Misogyne, il surveille notamment les personnes retenues dans la maison. Épuisé par sa dureté et sa méfiance, il dévoile une psychologie complexe. Il se laisse parfois aller à la tristesse. Il mange beaucoup de Kebab.

**Constance** résiste aux avances de Selim qui respecte ses atermoiements. Elle est nostalgique de ce pays vers lequel elle aimerait retourner, l'Espagne sans doute. Elle aime Belmonte dont elle attend le secours.

**Blonde** aussi est enfermée, exilée. Sans doute vient-elle d'Angleterre. Elle soutient la solitude de Constance son amie. Elle refuse les avances d'Osmin, l'homme à tout faire de Selim. Pedrillo, son amant, vit lui aussi dans la maison de Selim.

**Pedrillo**, le compagnon de Blonde, est retenu lui aussi. Il jardine pour Selim. Il aide Belmonte à s'introduire dans la maison.

**Belmonte** est amoureux de Constance. Il est aussi l'ami de Blonde et Pedrillo. Il a reçu un message de ces derniers lui signalant leur enfermement. Il veut libérer les siens et revoir Constance à tout prix.

# INTENTIONS

*L'Enlèvement au sérail* de Mozart est une œuvre de la pensée métisse. Le livret déplie une évocation polémique, humoristique, caricaturale et ambivalente de l'empire ottoman du XVIII<sup>e</sup>, teintée de la géopolitique de l'époque. L'empire austro-hongrois voisine l'empire ottoman par le bain commun de la *Mare nostrum*. Dans cet opéra, comme toujours chez Mozart, se déploie une psychologie des relations qui met en exergue la fidélité, le pardon, l'adversité et la reconnaissance. Constance et Blonde sont l'objet de tous les désirs. Dans un huis-clos de palais, elles sont aussi des sujets actifs de leur révolte contre ces hommes transis d'amour et de haine, parfois violents, mielleux, intrépides, goujats. Blonde y est une femme en lutte, déterminée. J'ai adapté dans le texte les mentions d'appartenances religieuses et nationales pour lui donner un caractère plus universel. Aujourd'hui, je persiste à voir le lien entre l'Orient et l'Occident comme le politologue et historien de l'Islam Olivier Roy nous le décrit : un pli continu reliant des histoires mêlées, qui n'est pas qu'une cicatrice de blessures passées, mais la géologie d'une trame dense d'influences réciproques, d'emprunts et d'admiration. Les compositions *alla turca* du XVIII<sup>e</sup> et de Mozart procèdent de ces harmonies croisées.

Parmi les emprunts de la culture globalisée aux façons orientales, la restauration rapide à la turque – le fameux Döner Kebab – connaît un succès flamboyant à Vienne, Paris, Besançon, Marseille, Toulouse et ailleurs... Nous ferons donc du Kebab sur scène. Nous en sentirons l'odeur et l'enjeu.

L'affaire est déterritorialisée. L'histoire se passe aux abords d'une belle et grande maison en front d'océan. On voit et sent les éléments, les vagues et les embruns, le sable et les dunes, les jardins océaniques et les villes de littoral. Tous viennent d'ailleurs. Les six protagonistes partagent les lieux dans une représentation imagée et parfois abstraite de leurs relations potentielles. Elles et ils ont voyagé.

On s'attachera à rendre compte d'une action proprement musicale, du geste vocal. Les déplacements de mise en scène peuvent signifier les relations, mais jamais il n'est demandé aux chanteuses et chanteurs de s'abandonner à une idée convenue des personnages. Ils s'efforcent d'être toujours eux-mêmes, à l'ordinaire, sans fards stylistiques ou narratifs, dans une adresse directe, spontanée et souvent frontale au public. Elle devrait faire entendre élégamment le texte dans sa sensualité et sa singulière prosodie.

— Christophe Rulhes

*Selon la légende, l'empereur aurait déclaré :  
« C'est trop beau pour nos oreilles, et il y a trop de notes ! »*

*Pourtant, rien ne pouvait entraver la carrière du singspiel qui se répandit  
à travers l'Europe comme une traînée de poudre, pour rester, du vivant  
du compositeur, son opéra le plus populaire.*

## LA PARTITION

Le Concert de la Loge Olympique est à l'origine un orchestre parisien créé en 1783 au Palais-Royal. En 1791, l'année de la mort de Mozart, la fabuleuse bibliothèque musicale de cette formation est vendue aux enchères. Fort heureusement, le catalogue d'origine nous est parvenu: il est conservé à la Library of Congress de Washington. Au milieu de la plupart des opéras de Haydn, Sacchini, Paisiello ou Piccinni, un seul opéra de Mozart y figure : *L'Enlèvement au Sérail*. C'est donc pour nous un beau symbole de le jouer aujourd'hui !

Cet ouvrage nous plonge dans la Vienne de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, alors capitale d'un très grand métissage et d'influences étrangères. Il n'était pas rare, dans les pièces de l'époque, de trouver un mouvement *alla Hungarese*, *alla Zingarese*, ou *alla Turca*... En revanche, à l'échelle d'un opéra entier, *L'Enlèvement au Sérail* fait figure de « première » à Vienne et reflète un intérêt très marqué vers l'Orient et les fantômes qui y sont associés.

## LA DIRECTION

Qui peut en 2018 définir avec certitude la manière dont étaient dirigés les concerts, les opéras et les ballets à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ?

De rares études se penchent sur le sujet sans trancher définitivement tant le rôle du « chef d'orchestre » a probablement varié d'un lieu ou d'un moment à l'autre dans cette période foisonnante de la vie musicale européenne.

À Paris, dans les années 1780-1800, coexistent au même moment un batteur de mesure à l'Académie Royale de musique, un premier violon qui dirige de l'archet à l'Opéra-comique et un claveciniste qui dirige de son clavier au Théâtre Italien...

À Londres, Salomon dirigeait de son violon ses 90 instrumentistes tandis que Haydn le rejoignait au pianoforte pour l'exécution de certaines symphonies londoniennes.

À Vienne, Munich ou Prague, on sait que Mozart dirigeait ses opéras du clavier, mais peut-on penser qu'il se levait pour diriger certains passages délicats? Et qu'en était-il des *singspiele* dans lesquels il n'y avait ni *continuo* ni clavier puisque les « récitatifs » avaient fait place à des dialogues parlés ? Dirigeait-il du violon ?

En ce qui concerne le théâtre, la mise en scène et la gestuelle propres à chacun des airs étaient confiées aux soins et au « bon goût » de chaque chanteur. Leurs robes et costumes leur appartenaient personnellement. Aussi, n'avaient-ils pas besoin de chef « à baguette » pendant la représentation pour leur signifier constamment les départs, les inciter à presser ou à ralentir, varier les nuances, etc...

Un autre type d'écoute entre la scène et la fosse prévalait. L'autonomie était la première des qualités requises pour tous les musiciens de l'époque, et l'archet transmettait de manière intime la pulsation, les phrasés et les respirations qui devenaient communes.

— Julien Chauvin

## LE CHŒUR

Le chœur des Janissaires est assuré par un groupe de chanteurs amateurs dans chaque ville qui accueille les représentations. À Besançon, c'est le chœur amateur de Miroirs de femmes, association créée par des femmes d'origines, de cultures, de milieux, de générations et de quartiers différents, qui a été choisi. Accompagné par leur cheffe Naty Andria, il a démarré le travail depuis le mois de juin puis a été rejoint par Anthony Lo Papa, directeur artistique de l'ensemble Le Cortège d'Orphée et quatre de ses chanteurs pour être prêt à prendre part à cette création.



## CHRISTOPHE RULHES

### Mise en scène

Né à Rodez dans l'Aveyron dans un contexte paysan bilingue français/occitan, chanteur et musicien dès le plus jeune âge - guitares, vents, anches doubles et battantes, percussions, cornemuses, électronique - diplômé en communication, ingénieur maître en sociologie et anthropologue de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Christophe Rulhes écrit, met en scène et joue le théâtre du GdRA, compagnie implantée à Toulouse et cofondée avec le circassien Julien Cassier en 2007. Il œuvre au fil d'une continuité entre les pratiques et les disciplines où se complètent la mise en scène, les humanités scientifiques, la composition - notamment musicale - l'écriture, la scénographie, les arts de l'image et du son, l'interprétation.

Ces différentes façons prennent place dans des processus de création et des mises en scènes plurielles et ouvertes qui questionnent par le jeu, l'enquête et l'expérience, une articulation potentielle entre la fiction et le réel, les arts et les sciences humaines, le geste et le texte. Se profile alors un théâtre physique, pluridisciplinaire, libre et narratif, dans lequel agissent les images (films, dessins, photographies), les corps (jeux d'acteur, danses aux formes diverses, cirque et agrès), les musiques (du rock au chant polyphonique, du punk à la tradition Xhosa d'Afrique du Sud).

Christophe Rulhes a mis en scène et a joué notamment au Festival d'Avignon, au Théâtre national de Bruxelles, au Festival TAC de Valladolid, à l'EPPHV de la Grande Halle à la Villette Paris, au Théâtre-Vidy de Lausanne, au Sunport Hall Theater de Takamatsu, au 104 Paris.

## JULIEN CHAUVIN

### Direction musicale

Julien Chauvin a étudié avec Vera Beths à La Haye, ainsi qu'avec Wilbert Hazelzet, Jaap ter Linden et Anner Bylisma pour l'interprétation des œuvres des périodes baroque et classique.

En 2003, il est lauréat du Concours international de musique ancienne de Bruges et se produit depuis en soliste en Géorgie, en Amérique du Sud, en Afrique du Sud, aux festivals de Pâques de Deauville ainsi qu'au Concertgebouw d'Amsterdam. Sa formation l'amène à jouer au sein d'ensembles baroques tels que Concerto Köln, Les Musiciens du Louvre, le Concert d'Astrée, l'Ensemble baroque de Limoges. Il interprète également le répertoire romantique et moderne, en étroite collaboration avec Steve Reich, György Kurtág, Thierry Escaich, Thomas Adès et Philippe Hersant.

Julien Chauvin fonde en 2015 un nouvel orchestre : Le Concert de la Loge. Parallèlement, il poursuit sa collaboration avec le Quatuor Cambini-Paris créé en 2007. Julien Chauvin assure la direction musicale de productions lyriques telles *Era la notte* avec Anna Caterina Antonacci, *Le Saphir* de Félicien David et *Atys* de Piccini dans des productions du Palazzetto Bru Zane. Il dirige également Le Concert de la Loge dans plusieurs productions d'opéras dans des mises en scène de Mariame Clément (*Armida*, de Haydn), Marc Paquien (*Phèdre*, de Lemoyne) ou Sandrine Anglade (*Le Cid*, de Sacchini). Il est également invité à diriger du violon : le Basel Kammerorchester, les Violons du Roy à Montréal.

Julien Chauvin entame en 2016 l'enregistrement de l'intégrale des *Symphonies Parisiennes* de Haydn avec Le Concert de la Loge pour le label Aparté - salués par la critique (Choc de Classica, sélection du Monde, Disque de Diamant d'Opéra Magazine..). Depuis septembre 2017, il est artiste associé à l'Institut d'Études Avancées de Paris à l'Hôtel de Lauzun. Au printemps prochain sortira un disque de mélodies françaises avec Sandrine Piau pour le label Alpha.

## LE CONCERT DE LA LOGE

En janvier 2015, le violoniste Julien Chauvin fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l'ambition de faire revivre un chaînon de l'histoire musicale française : Le Concert de la Loge Olympique. Cet orchestre, créé en 1783, est resté célèbre pour sa commande des *Symphonies Parisiennes* à Joseph Haydn. Le Concert de la Loge Olympique était considéré comme l'un des meilleurs orchestres d'Europe, et il donna ses premiers concerts à l'Hôtel de Bullion, puis aux Palais des Tuileries, grâce à la protection de Marie-Antoinette.

De nos jours, ce nouvel orchestre à géométrie variable est construit sur un modèle inédit en France qui fait une large place à l'invitation de grands solistes lyriques et instrumentaux. Il propose des programmes de musique de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu'au tournant du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Le projet de cette recreation est aussi d'explorer de nouvelles formes de concerts, qu'elles s'inspirent des usages de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle (mêlant différents genres et artistes lors d'une même soirée), ou conçoivent des passerelles avec d'autres disciplines artistiques.

Dans le prolongement d'une démarche menée depuis plus de dix ans par Julien Chauvin en faveur de la musique française, l'ensemble s'emploie à redécouvrir et recréer des œuvres oubliées de notre répertoire en partenariat avec le Centre de Musique Baroque de Versailles et le Palazzetto Bru Zane.

Le Comité National Olympique Sportif Français s'étant opposé à l'usage de l'adjectif « olympique », l'ensemble est contraint en juin 2016 d'amputer son nom historique pour devenir « Le Concert de la Loge ».

Le Concert de la Loge s'est déjà produit en tournée sur de nombreuses scènes lyriques avec les opéras *Armida* de Haydn, mis en scène par Mariame Clément, *Le Cid* de Sacchini, mis en scène par Sandrine Anglade et *Phèdre* de Lemoyne, mis en scène

par Marc Paquien. L'orchestre se produit également en concert aux côtés de solistes reconnus comme Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky (tournée en Europe et en Amérique du Sud) ou Justin Taylor.

## CAMILLE TRESMONTANT

### Ténor

Originaire d'Avignon, Camille Tresmontant étudie le violon au conservatoire, où il découvre le chant lyrique aux côtés du barytonbasse Pierre Guiral. Il rejoint ensuite Nîmes et la classe de Daniel Salas, d'où il sort diplômé en 2013. La même année, il intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse à Lyon. Il débute à l'Opéra de Marseille dans *La Traviata* avant d'intégrer le Studio de l'Opéra national du Rhin. Il prend part aux productions de *Pénélope* de Fauré (Olivier Py), *Don Carlo* de Verdi (Robert Carsen) et tient le premier rôle masculin dans une création mondiale, l'opéra *Mririda*, lors du Festival Musica à Strasbourg. Avec le Studio, il prend notamment part aux productions de *Signor Bruschino* de Rossini de *l'Isola Disabitata* de Haydn et de *Cendrillon* de Wolf-Ferrari. Il revient à Marseille pour *Madame Butterfly* (Prince Yamadori) et *L'Aiglon* de Ibert et Honegger.

Récemment, il a pris part à une production estivale du *Barbier de Séville* de Rossini (Comte Almaviva), puis à celles de *La Flûte Enchantée* à l'Opéra de Toulon (Premier prêtre), de *Sémiramide* de Rossini à Saint-Etienne (Mitrane) avant de découvrir le rôle de Tamino (*La Flûte Enchantée*) en Guadeloupe. Il est invité par le Palazzetto Bru Zane à La Fenice de Venise pour un concert d'opéra français. En mai 2019, il sera Siébel à l'Opéra de Nice dans *Le Faust* de Gounod. La même année, il retrouvera l'Opéra de Saint-Etienne dans des productions de *Don Giovanni* de Mozart (Don Ottavio) et de *Don Quichotte* de Massenet (Rodriguez).

## SOPHIE DESMARS

### Soprano

Sophie Desmars débute ses études musicales par l'apprentissage du piano. Parallèlement, elle intègre à l'âge de onze ans la Maîtrise de l'Opéra de Nantes. Munie d'un Diplôme d'études musicales obtenu au Conservatoire de Tours et une Licence de musicologie de l'Université de Tours, elle poursuit son cursus au CNIPAL (Centre national d'insertion professionnelle d'artistes lyriques) à Marseille. En 2014, elle est lauréate du Concours Nei Stëmmen (Luxembourg). Elle fait ses débuts en 2010 sur la scène de l'Opéra national de Bordeaux dans le rôle de la Reine de la Nuit (*La Flûte Enchantée* de Mozart) puis chante le rôle de Constance (*L'Enlèvement au Sérail*) au festival de Sédières en 2011. Elle chantera ensuite, entre autres, les rôles d'Olympia (*Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach), Belinda (*Didon et Enée* de Purcell), Nadia (*La Veuve Joyeuse* de Lehar), la Fée (*Cendrillon* de Massenet), Eurydice (*Orphée aux Enfers* d'Offenbach). En 2010, elle est à l'Opéra d'Amsterdam, pour une création contemporaine d'Aleksandr Raskatov, *Cœur de Chien*, dans laquelle elle tient le rôle de la Fiancée de Sharik (mise en scène de Simon Mc Burney). L'English National Opera de Londres, le Théâtre de la Scala à Milan puis l'Opéra de Lyon l'invitent à reprendre ce rôle spécialement écrit pour sa voix en 2010, 2013 et 2014. Elle retrouve la scène de l'Opéra national de Lyon en mai 2018 pour la création de *GerMANIA*, nouvel opéra d'Aleksandr Raskatov.

## JEANNE CROUSAUD

### Soprano

À peine diplômée du CNSM de Paris, mention très bien à l'unanimité, Jeanne Crouaud se voit confier deux premiers rôles, opposés dans le style, proches dans la difficulté : Ciboulette dans *Mesdames de la Halle* de Jacques Offenbach à l'Opéra Studio de Lyon et *Le Petit Prince* dans l'opéra éponyme de Michael Levinas (Théâtre du Châtelet, Opéras de Lausanne, Genève, Lille...), dans lesquels elle remporte un vif succès. Au cours de sa jeune carrière, Jeanne Crouaud a incarné les rôles mozartiens de Blondchen dans *L'Enlèvement au sérail* et Aspasia dans *Mithridate, roi du Pont* de Mozart, Elvira dans *L'Italienne à Alger* de Rossini, Musetta dans *La Bohème* de Puccini, Ernestine dans *Monsieur Choufleuri* d'Offenbach, la Première Nymphé dans *Rusalka* de Dvorak, Amour dans *Orfée et Euridice* de Gluck. Elle a notamment partagé la scène avec Felicity Lott au Festival Européen Jeunes Talents et avec Michael Spyres dans *Le Pré aux Clercs* de Ferdinand Hérold dans le rôle de Nicette à la Fondation Gulbenkian à Lisbonne et enregistré par le Palazzetto Bru Zane. Jeanne Crouaud chante aussi régulièrement avec l'ensemble baroque Desmarest avec qui elle enregistre Enone dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Marc-Antoine Charpentier. En résidence au Théâtre Impérial de Compiègne durant la saison 2017-2018, elle prend part aux productions de *La Sirène d'Auber* et de *L'Odyssée*, création mondiale de Jules Matton. Elle est par ailleurs La Princesse dans *La Princesse légère*, création de Violeta Cruz à l'Opéra de Lille et à l'Opéra Comique à Paris.

## JOSEPH KAUZMAN

### Ténor

Parallèlement à ses études d'architecture au Caire, Joseph Kauzman commence ses études de chant lyrique à l'Opéra du Caire. Il les poursuit à l'École normale de musique de Paris et au Conservatoire à rayonnement départemental de Pantin. Il participe à des masterclasses avec Patricia Petibon, Véronique Gens et Jennifer Larmore, et se perfectionne actuellement auprès de Guy Flechter. Il fait ses débuts en décembre 2014 dans *Le Philtre* d'Auber au Grand foyer de l'Opéra de Marseille. Il a chanté en 2017-2018 Lindoro dans *L'Italienne à Alger* de Rossini avec la compagnie Opéra-Théâtre à Genève, Dr. Cajus dans *Falstaff* de Verdi avec la compagnie Alto à Paris et le Premier Homme d'Armes dans *La Flûte Enchantée* de Mozart avec Opéra Nomade en tournée en France, ainsi qu'à l'Opéra de Clermont-Ferrand. Il est lauréat du concours U.P.C.M.F (prix André Messager, mars 2017) et de la Fondation Royaumont (Bardolfo dans *Falstaff* de Verdi) en juillet 2017.

## NATHANAËL TAVERNIER

### Basse

Formé à Genève auprès de Gilles Cachemaille, Nathanaël Tavernier est révélation classique de l'ADAMI 2015 et obtient la bourse « Bayreuth » du Cercle Richard Wagner 2016. Il est lauréat du concours Paris Opera Competition. Sur scène il interprète Sarastro (*La Flûte Enchantée*), Frère Laurent (*Roméo et Juliette* de Gounod), Don Alfonso (*Così fan tutte*), le Génie du Froid (*King Arthur* de Purcell), Black Bob et Tom (*Le Petit Ramoneur* de Britten). En 2013, il crée le rôle-titre dans la cantate *JOB* de Léo Colin. Il a participé à *L'Aiglon* de Honegger et Ibert et à *L'Orfeo* à l'Opéra de Lausanne. Il intègre l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en septembre 2014 et participe aux productions de *Pulcinella*, *La Belle au bois dormant*, *Il Matrimonio segreto*, *La Dame de pique*, *Cendrillon*, *Idomeneo*, *La Cambiale di matrimonio* et *Don Carlo*. Il y est invité la saison suivante à chanter dans *Blanche-Neige* et dans *Salomé*. À l'Opéra de

Saint-Etienne il chante le Grand Vizir dans *Aladin et la Lampe Merveilleuse* de Nino Rota. Il fait ses débuts à l'Opéra d'Amsterdam en 2017 dans le rôle de Plutone dans *Les Madrigals* (Monteverdi) mis en scène par Pierre Audi et dirigé par Christophe Rousset. Il interprète Luther et Crespel (*Les Contes d'Hoffmann*) à l'Opéra de Fribourg et de Massy et le médecin dans *Pelléas et Mélisande* pour ses débuts à l'Opéra Comique.

## HARIS HAKA RESIC

### Comédien, musicien

Haris Haka Resic est né à Mostar, alors en Yougoslavie. Après avoir étudié l'accordéon, il intègre l'Académie des arts de scène (ASU) de Sarajevo en 1988 et rencontre Mladen Materic, fondateur du Tatro Theatre. Leurs routes ne vont plus se séparer. Haris Haka Resic va participer à tous les spectacles de la compagnie, avec laquelle il fait le tour du monde. Grand voyageur, ce comédien, musicien et chanteur polyglotte s'offre une parenthèse entre 2008 et 2013, pour suivre les chapiteaux du Footsbarn Travelling Theatre. Établi depuis 1992 à Toulouse - la compagnie Tatro Theatre s'associe alors au Théâtre Garonne -, il lie des compagnonnages artistiques avec René Gouzenne, Bernardo Sandoval, Igor et Lili (La Baraque) ou encore avec la compagnie L'Unijambiste théâtre de Limoges. Parallèlement à son activité théâtrale, il fonde en 1998 le groupe Kocka Neba (musiques traditionnelles des Balkans). Il intervient aussi comme formateur, entre autres, à LEDA, École professionnelle de l'acteur à Toulouse ainsi que dans les Universités de Toulouse.

# PROCHAINEMENT

Ciné-concert

## THE WIND

Victor Sjöström / Étienne Meyer –  
Les Traversées Baroques

Judi 22 novembre à 20h

Théâtre Ledoux

1h10 – Tarif II

Monument du cinéma muet, *The Wind* (1928) a inspiré à Étienne Meyer une musique pour son ensemble Les Traversées Baroques avec un instrumentarium des plus originaux : violon et violoncelle baroques, cornet à bouquin, piano et percussions.

Musique

## GUERRE ET PAIX

ORCHESTRE VICTOR HUGO

Jean-François Verdier / Arnaud  
Guillou / ensemble vocal Contre z'ut

Vendredi 30 novembre à 20h

Théâtre Ledoux

1h40 avec entracte – Tarif II

2018, centenaire de la fin de la Grande Guerre, est l'occasion de se pencher sur le répertoire directement inspiré de ces drames, comme l'œuvre prémonitoire de Lili Boulanger, composée en 1913...

Danse / Musique

## CHORUS

Mickaël Phelippeau

Vendredi 7 décembre à 20h /

Samedi 8 à 19h

Théâtre Ledoux

1h – Tarif II

Mickaël Phelippeau embarque l'Ensemble a capella Campana dans une danse où l'invention, l'humour, la folie magnifient le choral *Nicht so traurig, Nicht so sehr* de Bach.

Avec seulement leurs corps et leurs voix, ils proposent de nouvelles combinaisons du temps, de l'espace et du rythme. La partition est reprise, relancée, répétée à la manière d'un cœur qui bat.

Danse / Musique

## ROMANCES INCIERTOS, UN AUTRE ORLANDO

Nino Laisné / François Chaignaud

Judi 31 janvier à 20h /

Vendredi 1<sup>er</sup> février à 20h

Théâtre Ledoux

1h10 – Tarif II

Disons-le sans détour : ces *Romances incertaines* - nées de la rencontre entre Nino Laisné et François Chaignaud - sont traversées par la performance phénoménale du second. À la fois danseur et chanteur, il explore la question du genre en parcourant des siècles de musiques espagnoles, accompagné par quatre instrumentistes virtuoses.



La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC - Centre national du Cinéma, de l'Onda - Office national de diffusion artistique et de la Sacem.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738



Crédits photographiques L'Enlèvement au sérail © Angélique Lyleire



RESTEZ INFORMÉS  
ET SUIVEZ AU PLUS PRÈS LES 2 SCÈNES !

Vous pouvez vous inscrire à nos newsletters, vous rendre sur notre blog sur [www.les2scenes.fr](http://www.les2scenes.fr) ou encore nous suivre sur les réseaux sociaux !



